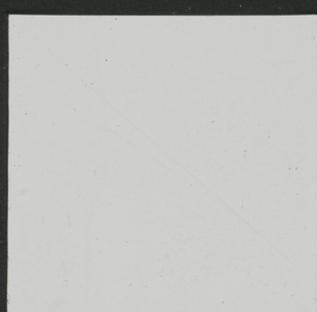
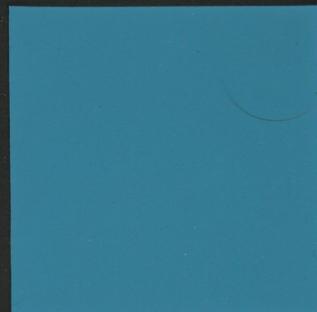
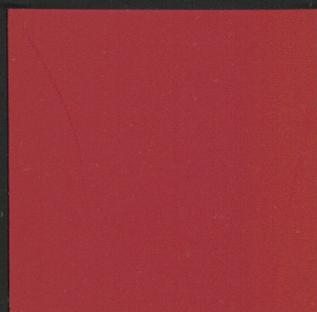
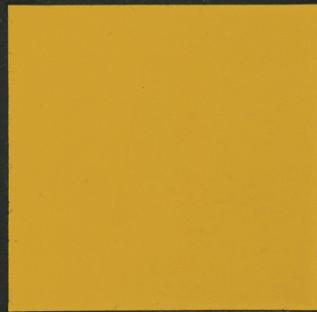
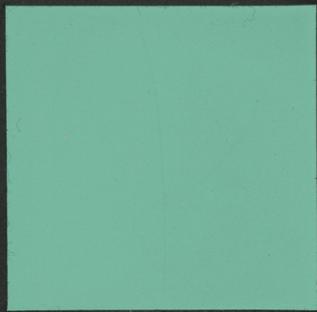
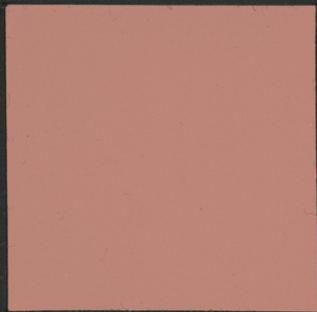
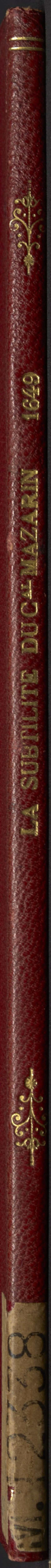


colorchecker CLASSIC



x-rite

mm



MUSEUM



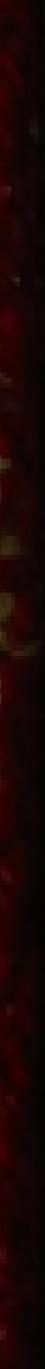
DUC CALABRE

1640

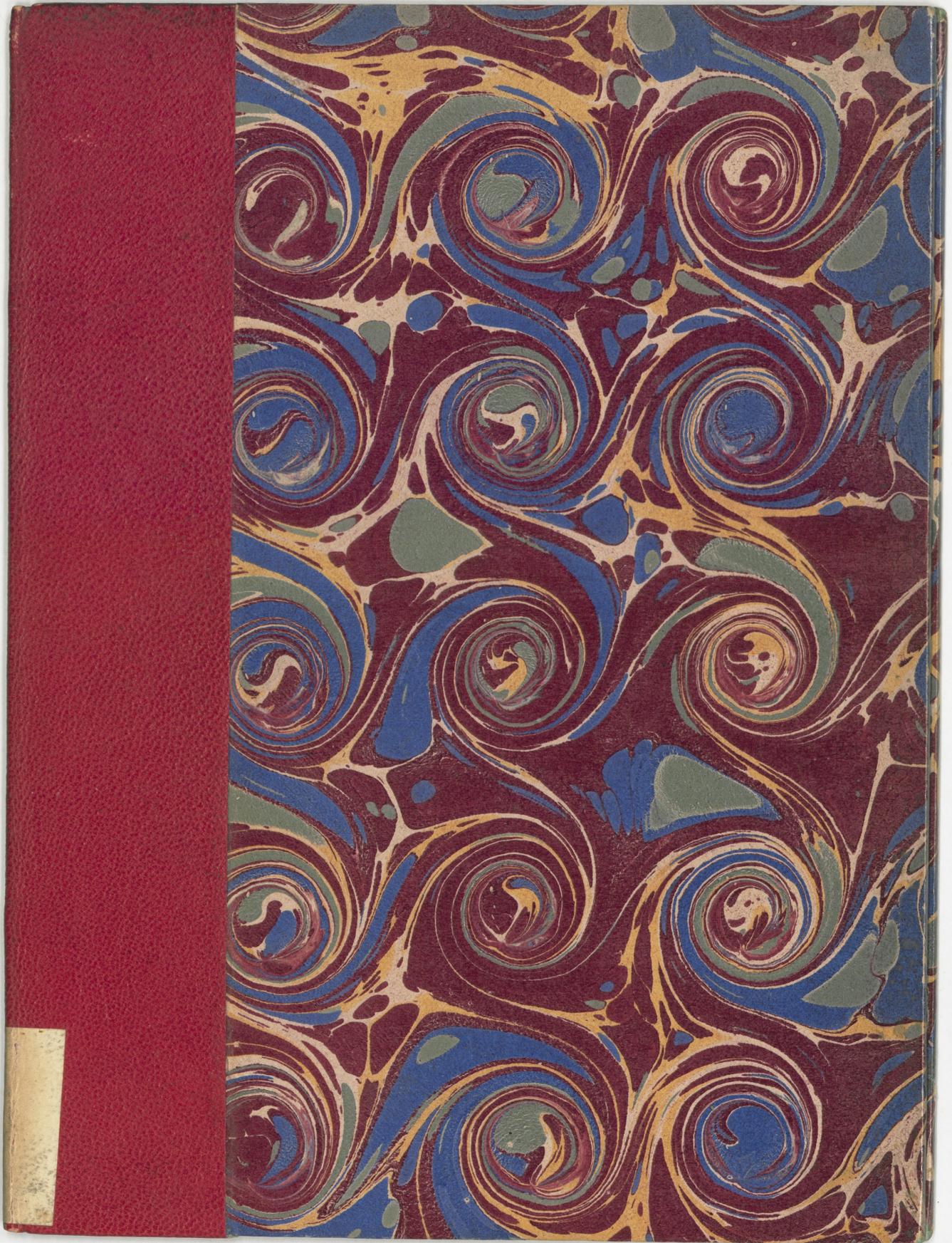


DUC CALABRE

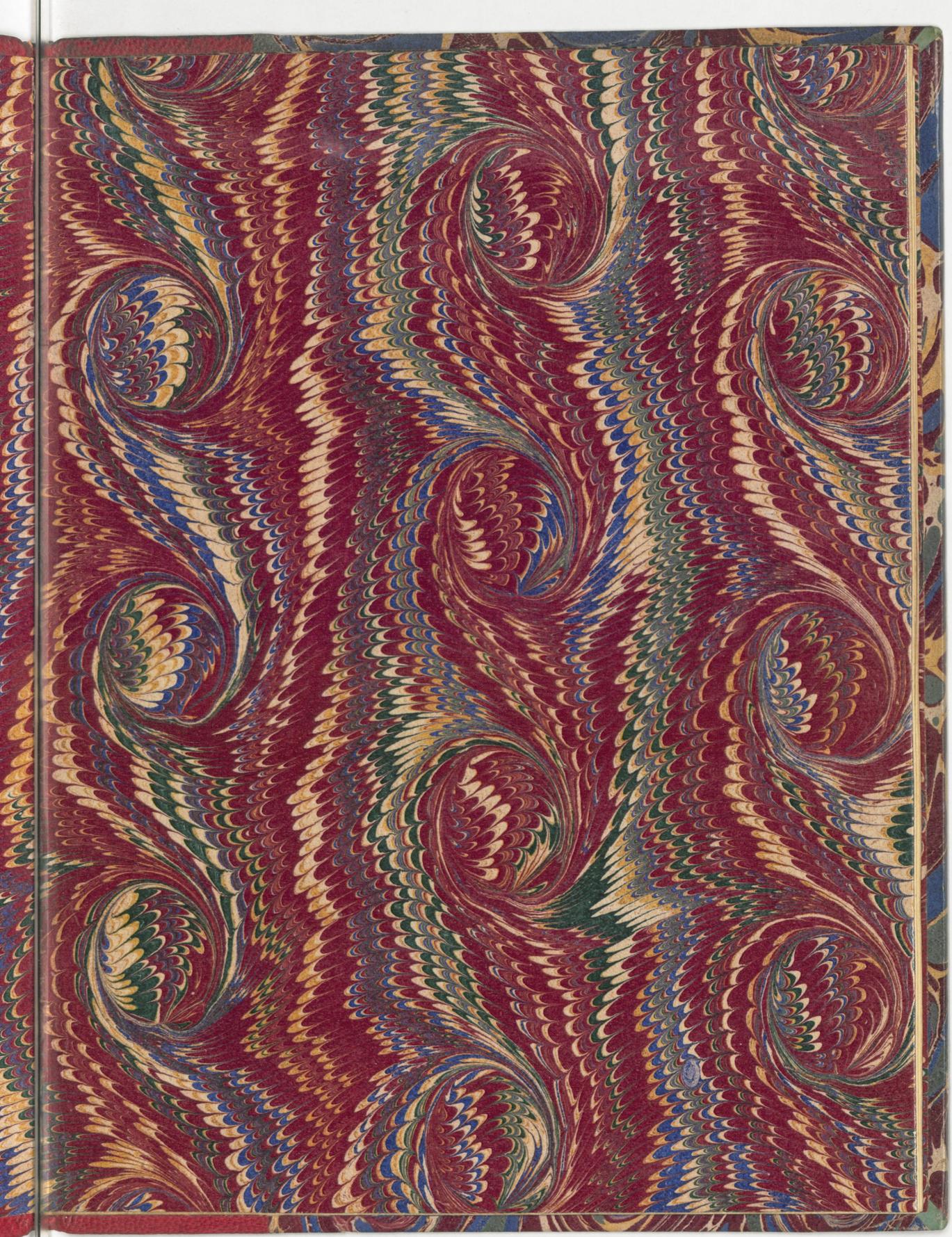
1640

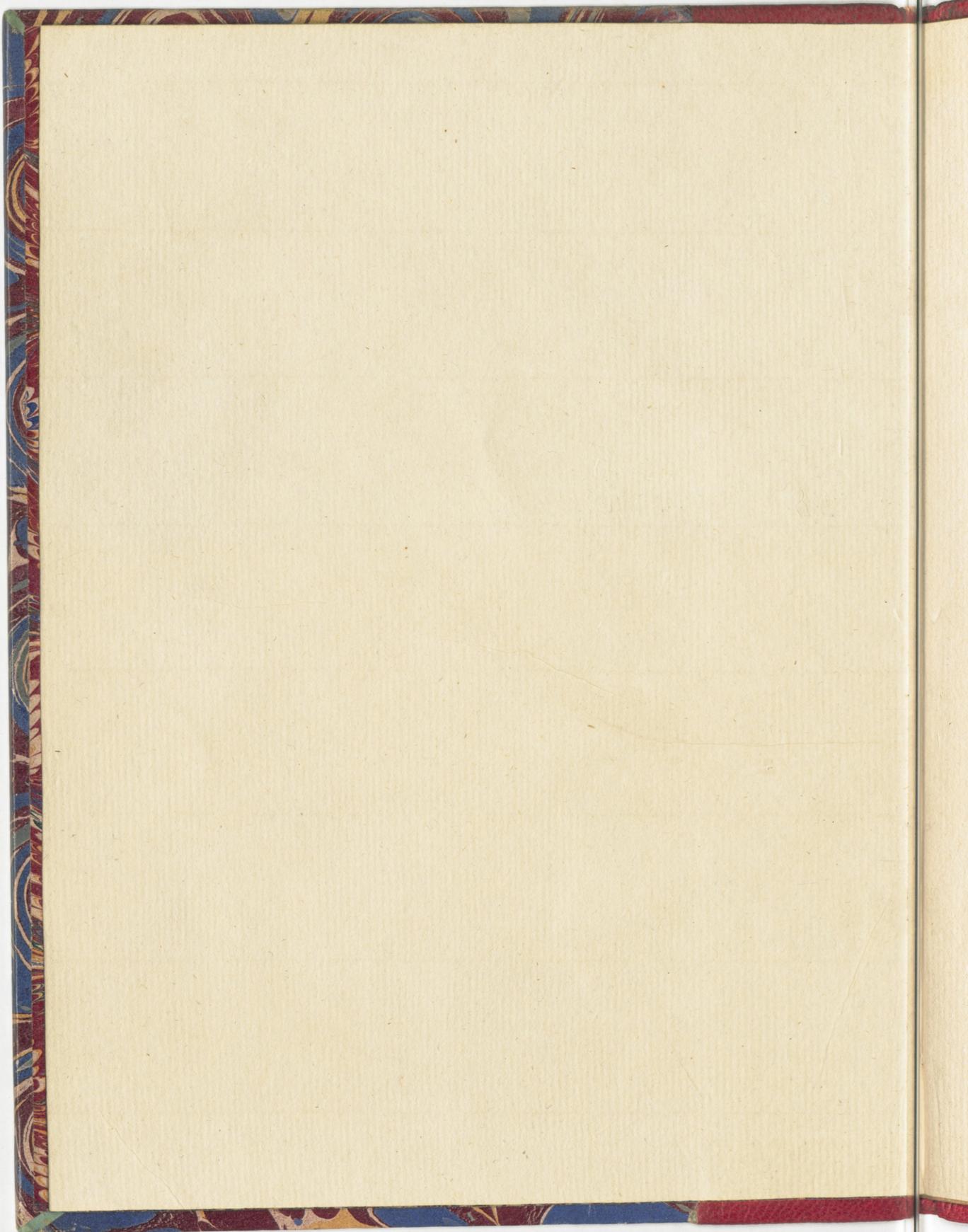


MUSEUM





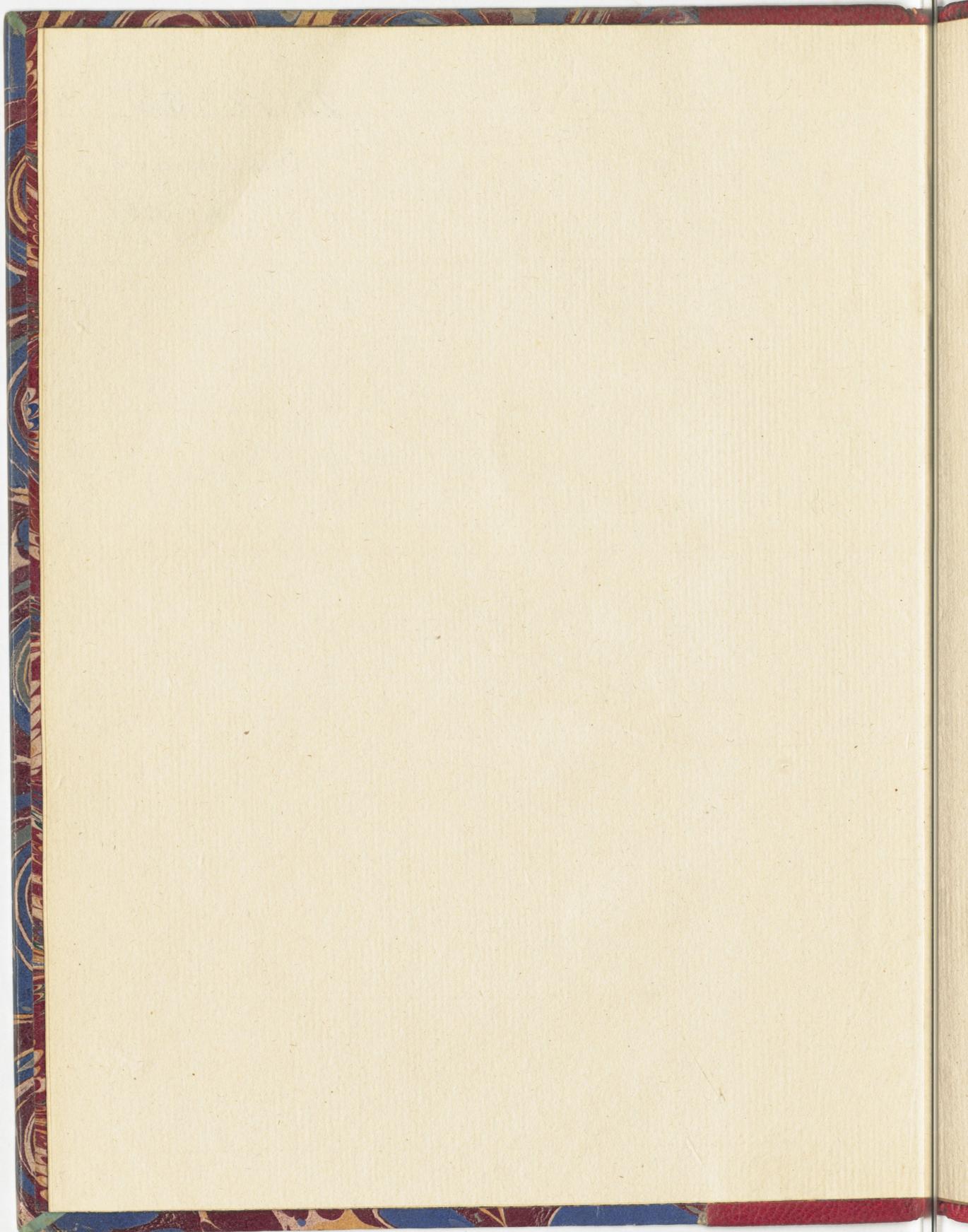




M. 12338.

Cat. Moreau,

n. 3721.



LA SVBTILITE'  
DV CARDINAL  
MAZARIN  
DESCIOVVERTE  
SVR LA CONFERENCE  
FAITE A RVEL  
POVR LA PAIX.

28:



A PARIS,  
Chez FRANÇOIS NOEL, rue Saint Iacques, aux  
Colomnes d'Hercules.

---

M. DC. XLIX.

AVEC PERMISSION.

41

IN 27 B 11  
 DV GARD  
 M A A R I N  
 DECOVERT  
 DE LA COU  
 F A I R E  
 P O U R L A  
  
 M A R C H I S  
 S T E P H A N  
 M A R C H I S  
 M A R C H I S



LA SVBTLITE' DV CARDINAL  
 Mazarin descouuerte, sur la Conference faite  
 à Ruel pour la Paix.



EST vne Maxime de la Politique des Machiauelistes, lors qu'ils sont les plus foibles par les armes, d'accorder la Paix à quelles conditions que ce soit, afin de pouuoir fortifier apres leur party par les propres armes de leurs ennemis, les des-vnir entr'eux, & destruire leurs Chefs, & principaux appuys, ou par la violence, ou par adresse en les écartant, sous pre-  
 texte de quelque employ honorable, ou les gagnant & attirant à eux par des aduantages considerables.

Le Cardinal Mazarin a tesmoigné par la Conference que ses affidez ont moyennée à Ruel, aussi bien que par toutes les precedentes qui ont esté faites avec le Parlement, & par tout ce qui s'en est ensuiuy, qu'il n'ignoroit pas cette maxime, & qu'il la sçauoit tres-bien mettre en pratique; car voyant qu'il ne pouuoit executer par la force, du moins à present, le dessein qu'il a con-  
 ceu de ruiner le Parlement de la Ville de Paris, à cause des puissantes troupes auxiliaires qui vien-

4

nent de diuers endtoits à leurs secours, & de la bonne volonté que les Prouinces tesmoignent de toutes parts, de vouloir seconder leurs genereux & charitables desseins, & appuyer leur iuste deffence de toutes leurs forces, il s'est finalement resolu de dissiper par vn accommodement simulé, l'oracle dont il voyoit ne pouuoir autrement euiter le coup, esperant qu'ayant desarmé & priué de Chefs vn si puissant Peuple, & attiré leurs troupes à son party, sous pretexte du seruice du Roy, il ne luy seroit pas mal aisé de se deffaire avec le temps de ceux du Parlement & de la Ville, & qui se sont le plus puissamment opposez à sa tyrannie, & voicy son raisonnement.

Si, disoit il, ie puis attirer le Parlement à vne Conference particuliere hors de Paris, par des Deputez qui ayent plein pouuoir de traiter, ie remonteray infailliblement sur ma beste, car par ce moyen il me sera beaucoup plus facile d'auoir pour moy, par le pouuoir que mon Demon me donne sur les esprits de ceux à qui ie puis parler, la pluralité de voix d'vn petit nombre que de tout le corps du Parlement: Et d'ailleurs, ceux qui ont tesmoigné plus de chaleur pour le public, n'oseront pas accepter la deputation hors la ville: Que si par cas fortuit ils ont leur ordre si exprés pour mon regard, qu'ils ne vueillent point consentir que ie demeure à la Cour, ils ne refuseront pas sans doute, d'accepter l'expedient que ie leur feray

ray

ray proposer, de me laisser demeurer en France en quelque lieu esloigné, d'où pourtant ie pourray toujours auoir communication avec la Reyne, & les principaux Ministres, & ordonner par ce moyen des principales affaires de l'Estat, comme s'i estois à la Cour, en attendant qu'avec le temps ie puisse m'y reestabli iusensiblement.

Cét éloignement me fera veritablement vn peu fascheux, mais aussi par ce moyen, i'obtiendray infailliblement que les Arrests qui ont esté rendus contre moy demeureront nuls, en attendant que ie puisse faire reestabli mon honneur par des plus amples Declarations, & me vanger hautement de ceux qui s'en sont pris à moy avec tant d'aigreur: Cependant, i'auray cét aduantage que les Bourgeois de Paris mettront bas les armes, & que ie pourray reduire à mon patty, sous pretexte du seruice du Roy, les troupes qu'ils ont leuées, & celles qui viennent à leur secours, pour m'en seruir apres contre eux mesmes; apres quoy il n'y a pas apparence que iamais ils en reuiennent à leuer des nouvelles troupes en quel estat que ie les puisse reduire, l'ardeur du malin peuple s'estant infailliblement r'alentie par la necessité du pain, qu'ils ont souffert depuis deux mois, & par les contributions qu'ils ont esté obligez de payer pour la leuée & la subsistance de leurs troupes.

Cependant aussi, i'auray moyen de faire reti-

ter les deniers du Roy qui ont esté arrestez par tout de l'autorité du Parlement, & me deffaire par force, ou par adresse, des Chefs qui auoient accepté le commandement de leurs troupes, aussi bien que de ceux du Parlement, ou de l'Hostel de Ville, qui ont arresté avec plus d'ardeur le progrez de mes desseins, ce qui ne me sera pas beaucoup difficile, si ie puis les des-vnir les vns d'avec les autres; & pour cet effect, moyenner vn Traitté particulier du Parlement, sans y comprendre l'intrest des Generaux: Car se croyans ainsi abandonnez du Parlement, ils ne seront plus si prompts ny si faciles à espouser leur querelle, & à entreprendre la protection du Peuple, lequel apres se perdra luy-mesme dans ses propres confusions.

Et qui plus est. i'auray cependant le moyen de faire instruire & eleuer le Roy par des Gouverneurs qui me seront affidez, & qui luy inspireront continuellement des sentiments de haine & de vengeance contre le Parlement & la Ville de Paris, afin que quand il sera maieur, non seulement il me souffre en sa Cour, mais aussi me conserue tousiours pour son premier Ministre. Apres quoy, iene manqueray point de pretextes, & de moyens pour abbatre le Parlement par l'autorité du Roy, & me vanger de tous ceux qui ont esté assez hardis que de s'en prendre à mon honneur, & à ma personne, si ie ne le puis faire

plustoft , comme i'espere.

C'est là le veritable but des desseins du Cardinal Mazarin : Mais Messieurs du Parlement sont trop affectionnez au bien public, & Messieurs les Generaux trop zelez au service du Roy, & de leur Patrie, pour n'extirper par à bout la cause & la racine de tant de malheurs, puis qu'ils ont la main à la coignée, & ont trop d'interest les vns & les autres à l'extinction entiere du regne des Fauoris, pour mettre bas les armes, sans auoir pourueu la personne du Roy de Gouverneurs fideles, & doïez des qualitez requises à vne si importante education, qui luy inspirent continuellement, avec toutes les vertus necessaires à vn si grand Prince, les sentimens de pieté enuers Dieu, & d'amour & de bienveillance enuers son peuple, Et nous deuons estre asseurez, que Dieu qui a donné iusques icy à la Ville de Paris des tesmoignages d'vne protection toute particuliere, & versé euidentement ses benedictions sur les desseins du Parlement en ce rencontre, ne laissera point son œuure imparfaite : & qu'aneantissant à l'aduenir, comme il a fait par le passe, les pernicious conseils du Cardinal Mazarin, il redonnera à son peuple le repos & la liberté que tant de gens de bien luy demandent par leurs prieres. Dieu nous en fasse la grace.

F I N.



X

